

L'une semble dépasser les forces de la nature et l'autre ne lui avoir suffi qu'avec peine. Aussi pas un instant de perdu, aussi des jours pour ainsi dire doublés par le jeûne. Et si parfois il fallait restaurer ses forces, la nourriture semblait plutôt destinée à éviter la mort qu'à procurer des jouissances. Le sommeil même fut plutôt pour elle une nécessité qu'un désir, et lorsque son corps reposait, son esprit veillait encore. Dans ses rêves, elle se souvenait de ses lectures, et parfois elle veillait pour les continuer, tantôt pensant à ce qu'elle avait accompli, tantôt prévoyant ce qu'elle devait faire.»

PRATIQUE.

S'efforcer en toutes ses actions d'imiter Marie et sainte Anne.

TRAIT.

On écrivait de West Shefford, le 8 septembre 1879 :

« Je, soussigné, certifie que Mme Remi Duquette, née Rosalie Bédard, infirme depuis huit mois, jusqu'au point de ne pouvoir marcher seule sans se servir de deux béquilles, a été guérie tout à coup après une communion faite en l'honneur de la bonne sainte Anne, dans le but d'obtenir sa guérison. Cette faveur signalée lui a été accordée le dimanche 28 juillet 1878, jour de la solennité de la fête de sainte Anne. Après sa communion, elle laissa ses béquilles à la sainte Table pour s'en retourner seule dans son banc ; elles sont maintenant suspendues aux murs de cette église, près de la statue de sainte Anne, pour attester la vérité de ce fait miraculeux.

« Aujourd'hui, ce 28 juillet 1879, jour anniversaire de sa guérison, Mme Duquette est venue faire une communion d'actions de grâces. Elle se porte très bien. (Signé : Joseph-Israël COURTEMACHE, prêtre, curé de West Shefford).

POUR LES MORTS



FAISONS célébrer des messes pour le repos de l'âme de nos parents et de nos amis.

Que les mères chrétiennes inculquent de bonne heure cette idée dans l'esprit de leurs enfants. Et qu'en cela, comme en toutes choses, les Dames de Sainte-Anne donnent l'exemple.

Quand une amie vient à mourir, qu'elles pronnent l'habitude